

Infos Troglos

Villaines les Rochers n°31

Sommaire :

Camp du Ruchard	page 1
Agenda	page 1
Ils nous parlent d'un autre temps	page 2 et 3
Une nouvelle expo au musée de la vannerie	page 3
Coup de cœur	page 4 et 5
L'association 1001 Pattes	page 5
Bientôt l'ADSL à Villaines ?	page 6

Le camp du Ruchard

Mémoire en Images

Merci de votre aide !!

Dans le cadre du projet de publication d'un ouvrage illustré sur le Camp du Ruchard, les photos et cartes postales qui nous parviennent, ont permis de trouver les thèmes de quelques chapitres.

Ce n'est bien sûr qu'un début, aussi vous pourrez continuer à les adresser ainsi que vos témoignages, pendant la période des vacances en contactant :

Marie-Annette BERGEOU au 02 47 45 45 07 ou

Chantal VANLERBERGHE au 02 47 45 38 26 ou

Cyril DUVERT au 02 47 45 93 25

Pour plus de précautions ; les documents prêtés seront scannés ou photographiés et rendus aussitôt.



Agenda

04 juillet ; Fête surprise organisé par le Comité des fêtes au terrain du Chillou
14 juillet ; Fête Nationale au terrain du Chillou
11 septembre ; Concours de pétanque au profit du Téléthon, organisé par l'ASV
18 septembre ; Tournoi de foot organisé par l'ESV
19 septembre ; Visite guidée de l'église, par les « Amis de l'église st André »
25 septembre ; Méchoui des « Gars du vent de galère ».

Infos Troglos n°31

Page 1

Ils nous parlent d'un autre temps

C'est toujours avec la plus grande attention, que nous recueillons des personnes âgées, les récits de leurs vie, aux conditions bien souvent difficiles, mais ponctuées malgré tout de bons souvenirs.

Plusieurs enfants d'une famille particulièrement modeste ont bien voulu témoigner de ce que fut leur enfance.

Vivre nombreux à la maison, quand le papa journalier agricole rapporte un maigre salaire, permet à peine de se nourrir convenablement. C'est sans doute à cause de cela que les enfants se souviennent des brouettées...de champignons cueillis et ramenés à la maison comme un trésor.

Aussi, lorsqu'un emploi de cantonnier se libérait dans une commune voisine, même s'il fallait faire 8 kilomètres à pied, pour s'y rendre, cela signifiait la fin d'une misère...

Parfois les jours de repos étaient quand même utilisés pour rendre service en travaillant aux champs. Pas étonnant alors qu'une des petites filles aime à raconter le plaisir que prenait son papa à souffler quelques instants en lisant dans ses livres de classe : il avait quitté l'école à 9 ans.

Justement, pour se rendre à l'école, « les petites jambes devaient également parcourir un minimum de 4 kilomètres ». Le chemin paraissait moins long, avec les frères, sœurs et copains. Mais lorsque l'on se retrouvait la dernière de la famille, les trajets n'étaient pas particulièrement rassurants. On devait traverser la forêt pendant un bon moment... on avait peur des « trainiers » (Personnes sans-abri, qui sillonnaient les villages et s'arrêtaient dormir dans les granges moyennant un papier signé du propriétaire ; la nourriture leur était donnée un peu partout).

Le jeudi, il fallait ramasser les cailloux dans les champs et en faire des tas ; les propriétaires vendaient ces pierres aux communes pour réparer les chemins. L'autre activité du jeudi consistait à garder les vaches, tout en effeuillant les choux ; la rentabilité des enfants devait s'effectuer au maximum ! D'autant plus que, bien sûr, les enfants servaient de monnaie d'échange à des services rendus auprès des parents.

Seul le catéchisme permettait d'échapper aux corvées. A coup sûr, on l'aimait bien le « caté » ! surtout quant on pouvait profiter de la carriole de la marraine, qui se rendait à Azay, vendre son beurre et ses fromages.

Les premiers enfants de la famille, partaient « en place » dès 10 ans. Ainsi les plus jeunes ne grandissaient jamais avec les frères ou sœurs aînés et ne les connaissaient donc pratiquement pas.

COUP DE CŒUR

Alessandro BARICCO : « Novecento : pianiste »*

C'est un de ces livres dont on se demande comment on a pu faire pour vivre aussi longtemps sans l'avoir lu. Lu, relu et savouré jusqu'à la dernière gorgée. « Au printemps de 1991, dans le ciel de l'édition italienne, apparaissait une planète nommée Baricco », résume sa traductrice française, Françoise Brun. Une planète sans doute mais pas un météorite : notre homme est bien accroché à son firmament.

Né en 1958, Alessandro Baricco est italien. C'est arrivé à bien d'autres. Mais lui, en 1995, il décroche le prix Médicis Étranger, pour son premier roman « Châteaux de la colère ». De fait, dès son « apparition » (dans tous les sens du terme) sur la scène médiatico-littéraire, Baricco devient un culte, auprès des jeunes générations en particulier. À partir de 1991, il anime à la télé une émission littéraire et musicale : ses avis déclenchent d'authentiques ruées sur les ouvrages dont il fait l'éloge.

Philosophe de formation et critique musical qualifié d'« impertinent », son arrivée en littérature fait l'effet d'un joli pavé dans la mare, dans un décor où l'écriture semble frigorifiée et où le roman n'est plus guère de mise depuis la fin des années 70.

Baricco écrit « léger », dans le cas de « Novecento : pianiste » du moins. Cela tient peut-être au fait qu'avant d'être un texte imprimé, cette oeuvre apparut d'abord sur une scène de théâtre. Depuis sa création, en 1994, elle n'a cessé de tourner dans toute l'Italie. Alors, une pièce de théâtre ? Ce serait trop simple.

Disons plutôt que « Novecento : pianiste » est une sorte de monologue, plus ou moins intérieur, à deux voix. Le protagoniste central, Novecento, est né à bord d'un navire de croisière (qui transporte aussi des immigrants), dont il n'est jamais descendu et ne descendra jamais. Il y est devenu pianiste, le meilleur, le plus sensible du monde. Le narrateur est vaguement trompette ; il devient le meilleur - et seul - ami du pianiste.

La trame, par elle-même, est improbable, surréaliste. On pense inmanquablement à Italo Calvino, celui du « Vicomte pourfendu », du « Baron perché » et du « Chevalier inexistant », ou à l'écriture aérienne de Richard Brautigan. Cela peut être tendre, triste, décalé ou délirant : tout, dans ce texte, est affaire de musique. Par la force des choses tout d'abord, puisque les « acteurs » sont musiciens. Mais aussi par l'écriture : Baricco écrit de la musique. « Novecento est une musique noire, inventée par un blanc qui trouve sous ses doigts de magicien l'origine du jazz et du blues sans mettre pied à terre », affirme J.B. Harang dans sa postface de l'ouvrage.

Si l'âge de départ se situa un peu plus tard pour les derniers nés (vers 14 ans), l'objectif professionnel restait le même : servir de main d'œuvre bon marché dans les fermes, et assurer aux parents une meilleure aisance, puisque l'argent que gagnait les enfants leur était versé, et il y avait moins de bouches à nourrir.

Il va sans dire que les enfants travaillaient pratiquement 7 jours sur 7. Parfois un repos était accordé le dimanche après-midi pour rendre visite aux parents. Pour en profiter, là encore, il fallait compter une bonne dizaine de kilomètres à pied aller, et autant pour le retour.

Mais, comme on n'avait pas le choix, il valait mieux accepter cette fatalité ! Heureusement, la jeunesse est aussi une période d'insouciance ; entre jeunes, les parties de rigolade faisaient oublier le dur travail.

Ainsi, il a fallu positiver quand des patrons sont partis quelques jours, sans prévoir de nourriture aux ouvriers... Personne donc, ne s'est dégonflé pour tuer un lapin et une poule ; pas même avec le risque de se faire « engueuler » au retour des patrons ; comme quoi l'union a toujours fait la force !!

Pourtant, une des enfants se rappelle ; un jour lasse de couper la luzerne à la faucille, et voyant des copines utiliser la faux dans une « grande ferme », cet outil lui sembla extraordinaire, et l'envie de s'en servir la dérangea. Dès la Saint Jean, ni une ni deux, la voilà partie. L'apprentissage de l'engin s'avéra plus difficile que prévu, et stoppa un peu son enthousiasme !

Comme c'est en forgeant que l'on devient forgeron, elle y arriva fort bien... en peu de temps. Elle comprit aussi que son utilisation au bout d'un moment, n'en n'était pas moins épuisante ; tout comme les autres tâches dans sa « grande ferme ». Avec le recul et le sourire, elle aime baptiser cette aventure, « sa folie des grands ». »

NB : texte issu de témoignages de personnes nées vers 1920.

Une nouvelle expo au musée de la vannerie

Qui n'a jamais remarqué la présence de vanneries sur des cartes postales, dans la publicité, la littérature, la sculpture, la peinture et j'en passe ?

« TRESSE, TRESSONS, TRESSEZ L'IMAGE »

La nouvelle exposition du musée est une rencontre entre l'image et la vannerie. Vous pourrez y voir des agrandissements de cartes postales de Villaines, et les vanneries fabriquées dans notre village ainsi que d'autres documents et objets s'y rapportant.

Ouvrez l'œil !

La vannerie nous entoure !

Apprenez de manière ludique à décoder les images !

Musée de la vannerie au 02 47 45 23 19

Infos Troglos n°31

Page 3

Page 2

Infos Troglos n°31

Page 4

Infos Troglos n°31

Baricco n'écrit pas comme on parle, mais comme on pense : les pensées qui se forment et traversent l'esprit. Qui s'entrechoquent, qui glissent, se figent ou cascaded. On y entend - on y lit - des accords, des trilles, des doubles croches, des silences, des rythmes ; le texte se fait adagio ou fortissimo, andante ou pianissimo. Comme à l'écoute d'une sonate, les notes, les mots s'organisent et se font attendre avec impatience.

Impossible de lâcher ce petit livre (79 pages seulement !) avant de l'avoir fini, et on le finit avec regret, tant on aimerait que la magie se poursuive...
C'est du grand art, et Alessandro Baricco y excelle.

Barrico confie lui-même : - « Écrire est une jubilation ».
Lire « **Novecento : pianiste** » en est une autre, assurément. Un petit bouquin à lire de toute urgence. Sans mettre pied à terre.

François TÊTEFOLLE.

* Aux éditions MILLE ET UNE NUIT

L'association 1001 Pattes

1001 pattes, en place depuis septembre 2003, gère les activités suivantes :

L'accueil périscolaire : le lundi, mardi, jeudi et vendredi, à partir de 7h30 le matin et jusqu'à 18h30 le soir ; pour les enfants scolarisés à Villaines les Rochers de plus de 3 ans.

Le Centre de Loisirs Sans Hébergement (C.L.S.H.) : ouvert les après midi pendant les vacances scolaires (sauf Noël et Août) ; pour tous les enfants de Villaines et d'ailleurs ; de 3 ans au CM2.

L'accueil ados : local ouvert le samedi durant l'année et camps au mois de juillet.



Pour cet été 2004, les inscriptions ont eu lieu le samedi 12 juin...

Il reste des places...

Centre de loisirs : ouvert du lundi 05 au vendredi 30 juillet, tous les après-midi (sauf le 14 juillet) sur le thème des Jeux Olympiques : activités sportives, culinaires, manuelles, sortie piscine, parc récréatif, mini-camps, ...

Camps ados :

Loire, pêche, vélo et navigation du 13 au 20 juillet (pour les 6, 5 et 4 ème).

Ferme équestre du 23 au 30 juillet (pour les 6, 5 et 4 ème).



Renseignements :

Centre de loisirs et accueil périscolaire : Cécile au 02 47 45 48 74

Camps ados : Michèle au 06 15 82 52 08

Présidente de l'association « 1001 Pattes » : Angéline au 02 47 45 29 64



Bientôt l'ADSL à Villaines ?

Bien que ce ne soit pas un élément vital pour une commune, la fourniture de l'Internet à haut débit (ADSL) devient de plus en plus nécessaire pour les particuliers ou pour les entreprises. L'ADSL permet :

- d'avoir une connexion illimitée à l'Internet pour environ 20 € par mois (suivant les fournisseurs d'accès), et ceci sans bloquer la ligne téléphonique.

- de profiter, pour le téléchargement de fichiers, d'un débit au moins dix fois supérieur à une connexion classique.

Des abonnements un peu plus onéreux (environ 30 €) permettent en plus de faire passer des communications téléphoniques.

La fourniture de l'ADSL n'étant pas une obligation de service public pour France Télécom, l'installation est faite dans une commune à partir du moment où celle-ci est rentable pour l'opérateur. France Télécom demande donc un minimum de 100 foyers par commune pour procéder à l'installation (Villaines regroupe environ 450 foyers). Il faut donc que la Mairie de Villaines transmette à France Télécom la liste des personnes et entreprises la plus complète possible pour que le dossier ait une chance d'aboutir. Cette liste est en train de se constituer avec les inscriptions qui se sont enregistrées à la Mairie et le recensement fait par quelques personnes de la commune. Cette liste regroupe pour l'instant 60 foyers. Il faut donc que les personnes non inscrites se fassent connaître le plus rapidement possible à la Mairie. Les hameaux de la Carré (Saché) et du Ruchard (Avon) sont aussi à intégrer dans la liste puisqu'ils dépendent du central téléphonique de Villaines.

Il faut ensuite que la municipalité demande officiellement l'installation de l'ADSL sur la commune auprès de France Télécom. Une délibération du Conseil Municipal ainsi qu'un appui des entreprises et artisans-commerçants intéressés, devrait aussi permettre de faire aboutir le dossier rapidement.

L'étude faite par le Conseil Général sur le département montre que Villaines fait partie des communes où il n'y a pas de problème technique d'installation (la boucle de fibre optique passe par Villaines). Certaines communes du département ne peuvent pas prétendre à l'ADSL de France Telecom et des solutions financées par les collectivités locales sont le seul recours.

Villaines n'est pas dans ce cas et donc l'ADSL ne coûtera pas un centime aux contribuables ni à la Commune. Tout est affaire d'engagement des habitants et d'implication de l'équipe municipale...

Sylvain ROY

Date de parution du numéro 31 : Juin 2004

Diffusion par l'association régie par la loi du 01 juillet 1901 : « Infos Troglis »

Siège social : La Peyrière, 37190 Villaines les Rochers

Comité de rédaction de la lettre « Infos Troglis »

Marie-Noëlle RECOLLON, Cyril DUVERT, Pierre BOUILLANT, Marie-Annette BERGEOT,

Roselyne RECOLLON, et Cécile LAPRUNE.

Composition : Cécile LAPRUNE

Contact : Téléphone et Fax : 02 47 45 48 74

E-Mail : infostroglis.villaines@9online.fr